

# « Nous allons bien si tu vas bien »

Au Sahara, Charles noue des liens fraternels avec le peuple des Touaregs, notamment avec le chef Moussa Ag Amastane. Les Touaregs s'attachent aussi à lui, au point que, quand il tombe malade, en janvier 1908, ce sont justement les amis musulmans qui prennent soin de Charles. Nous vous présentons un mot écrit par Moussa à Charles, qui montre la qualité du lien fraternel.

## *Message de Moussa, Amenokal de l'Ahaggar, 5 janvier 1914*

5 janvier 1914

C'est moi. Moussa, amenokal de l'Ahaggar, je dis :

J'envoie à mon ami et compagnon le marabout serviteur de Jésus, beaucoup, beaucoup de salutations. Louanges à Dieu pour ta santé ! Tu nous manques fort. J'ai vu ton jeune Ouksem, il nous a donné des nouvelles, merci beaucoup ! Je t'ai écrit une lettre que j'ai fait porter au lieutenant à Boughessa, il te la transmettra. Nous, nous allons bien si tu vas bien. Tu as le salut de Tedawit, d'Akhamouk, de Litni, de tout le monde et de Rakhma. J'envoie des salutations au général Laperrine, à Nieger et à la France entière. Le lieutenant avait l'intention de me rejoindre auprès de mes tentes et nous serions allés ensemble dans l'Aïr. Maintenant il a changé d'avis, il m'a donné un délai de deux mois pour que je le rejoigne à Ti-n-Zawaten avec tous mes gens. Il reste quarante jours avant la date fixée. J'écris cette lettre le 7 du mois de Settafet. Ne me délaisse pas ! Je te [demande] une chose : prie beaucoup pour moi. Salut ! Le papier manque.

---

Message de Moussa, 5 janvier 1914 dans *Lettres au Marabout. Messages touaregs au Père de Foucauld*, Belin, Paris 1999, 162-163.